

## **Économie**

# **La menuiserie industrielle pèse de plus en plus lourd**

Photo CO



*Le secteur de la menuiserie industrielle emploie environ 2 000 personnes dans le Choletais. Cette activité est en plein développement.*

**PAGE 7**

# La menuiserie industrielle pèse lourd dans l'économie



Le secteur de la menuiserie industrielle emploie environ 2 000 personnes dans le Choletais dans les entreprises Batistyl (351), CAIB (320), Samic (185), Perrault (156), Atlanem (80), Renoval (101), Gyt (100), PAB (143), Tellier (65), SPPF (82), etc.

**L'association Menuiserie Avenir, qui regroupe des industriels de la menuiserie des Pays de la Loire, a réuni au Théâtre Foirail de Chemillé ses 33 membres. Ils pèsent de plus en plus lourd dans un secteur en plein développement.**

« Dans la région, nous employons plus de 9 000 des 10 000 emplois recensés dans la menuiserie industrielle. Avant la crise, ce secteur d'activité connaissait des progressions annuelles à deux chiffres » commente Gérard Tellier, dirigeant de Tellier SA à Chemillé. Même si ce rythme annuel décroissant n'a pas été retrouvé, la situation est meilleure avec un secteur du bâtiment qui reprend des couleurs.

## Des investissements

La majorité des emplois de cette industrie de la menuiserie sont concentrés dans le Choletais et dans le nord de la Vendée où l'offre se décline en fabricants de fenêtres PVC, de portes en bois, de portails, de vérandas, d'ouvertures en aluminium, etc.

Et le secteur continue d'investir. Près d'Angers, Bouvet (630 salariés) regroupe ses sites à La Membrolles-sur-Longuené.

Au May-sur-Evre, Coloralu construit. Janneau en fait autant à Saint-Germain-sur-Moine. Cette industrie attire aussi des entreprises exogènes avec l'installation prochaine d'un gros acteur du profilé en aluminium : l'espagnol Cortiso. Une centaine d'emplois seront ainsi créés à Chemillé.

## Image collective

Reste un handicap contre lequel l'association Menuiserie Avenir compte bien lutter. « Dans certaines régions, les architectes ont tendance à ne voir que par les menuiseries allemandes alors qu'elles n'ont rien à envier à celles produites ici. L'association veut profiter de la mise en route de nouvelles normes environnementales pour promouvoir l'image et le savoir faire des industriels de la région » commente Gérard Tellier.

« L'objectif est de prendre des parts de marché dans le secteur du bâtiment basse consommation en mettant en avant une démarche et une image collective » complète Françoise Clair, déléguée générale de Menuiserie Avenir.



Photo CD

Françoise Clair, déléguée générale de Menuiserie d'Avenir et Gérard Tellier, président de l'association qui regroupe 33 industriels de la menuiserie.